

Le Fil de la Solidarité n°32

1



EDITO

Cette fin d'année 2022 est un triste moment pour Solidarité Paysans 76 avec le décès de Geneviève ROUSSIGNOL, épouse de notre président et fondateur Jean-Jo ROUSSIGNOL. C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris cette nouvelle et nous exprimons toute notre affection et toute notre amitié à Jean-Jo, à leurs trois enfants et à toute leur famille.



Il est des émissions télévisées qui marquent l'histoire du "petit écran" telle celle qui a eu lieu le mardi 23 février 2021 sur France 2 de 21h00 à 22h45 et qui avait pour thème la situation des agriculteurs français en ce 21^e siècle. Cette émission était composée d'un documentaire suivi d'un débat (style "Les dossiers de l'écran" pour ceux qui ont connu). Le documentaire, réalisé par Fabien BEZIAT et Agnès POIRIER, raconté par Guillaume CANET, produit par PROGRAMM33 avec la participation de France TELEVISIONS et TV5 Monde, montrait toute l'évolution de l'agriculture, et plus spécifiquement, la vie des agriculteurs des années 1900 à nos jours.

En à peine un siècle, les paysans français ont vu leur monde être profondément bouleversé. Alors qu'ils constituaient autrefois la grande majorité de la population du pays, ils ne sont plus aujourd'hui qu'une infime minorité et se retrouvent confrontés à un défi immense : continuer à nourrir la France.

De la figure du simple métayer décrite par Emile GUILLAUMIN au début du 20^e siècle ("La vie d'un simple") au lourd tribut payé par les paysans durant la guerre 14-18, des prémices de la mécanisation dans l'entre-deux guerres à la figure ambivalente du paysan sous l'Occupation, de la course effrénée à l'industrialisation dans la France de l'après-guerre à la prise de conscience qu'il faut repenser le modèle agricole et inventer l'agriculture de demain, ce documentaire revient sur la longue marche des paysans français.

Nous avons tous dans nos ancêtres, dans nos familles, un parent qui a été paysan. L'histoire de ces hommes et ces femmes, c'est une part de notre histoire. Et si nous étions nés un siècle plus tôt, nous serions toujours une majorité à vivre à la campagne dans cette France rurale et paysanne qui était alors une mosaïque de cultures et de langues réunis par les mêmes rythmes de la terre.

Ce qu'ont raconté ces femmes, ces hommes dans ce film, c'est une révolution sans précédent qui a transformé la France agricole et qui, en 50 ans, la fait basculer dans la modernité. Et, aujourd'hui, les défis sont immenses pour les jeunes paysans qui reprennent le flambeau.

Dans son livre "La vie d'un simple", GUILLAUMIN défendait ceux qu'il appelait "ses frères paysans" qui, sans en attendre une reconnaissance particulière, fournissaient aux hommes et aux femmes ce qui était essentiel à leur vie : la nourriture.

L'histoire ne s'arrête pas, l'évolution n'a pas de fin, les paysans et paysannes qui travaillent notre terre française, ont un lien sentimental et indéfectible avec elle. Solidarité Paysans, à l'image d'Emile GUILLAUMIN, défend, aide ces travailleurs de la terre et, devant les difficultés qu'elle leur crée, fait tout pour leur redonner espoir, courage et volonté de continuer cette passion ancestrale. La terre, c'est nos racines à tous. Les paysans et paysannes du 21^e siècle doivent vivre dignement de celle-ci et Solidarité Paysans continuera à participer activement à leur avenir.

En ces périodes de fin d'année 2022 et début 2023, n'oublions pas de concrétiser dans l'année qui vient, nos vœux de santé d'abord et nos vœux d'un avenir positif car l'histoire, et notamment agricole, n'est qu'une longue suite d'évènements où l'espoir sera toujours présent.

Bonne et Heureuse Année 2023 à toutes et à tous !

Jérôme LESCA, bénévole

Dossier : La prévention du suicide en agriculture

La profession d'agriculteur est un très beau métier pour tous ceux qui sont amoureux de la nature et du plein air. C'est un vrai touche à tout : technique, social, commercial et gestionnaire. L'agriculteur est un chef d'entreprise à part entière. Ce métier qui ressemble plus à une passion, peut très vite devenir un cauchemar. L'isolement, des enjeux importants, une faible valorisation de notre fonction, nous amène à exprimer quelquefois des mots synonymes de découragement comme « ras le bol », « j'en peux plus », « j'en ai plein le dos », « j'ai plus envie », ... **Il peut s'installer alors chez certains d'entre nous une spirale infernale nous tirant vers le bas qui peut conduire au bout du bout à commettre l'irréparable : le suicide.**

Chaque année en France près de 600 agriculteurs ou agricultrices ou quelquefois leur conjoint n'ont plus les forces nécessaires pour continuer et laissent leurs familles dans un drame absolu. C'est près de 20 % de plus que la moyenne nationale comparée aux autres professions.

C'est une douleur aussi pour les membres de notre équipe, sans commune mesure avec celle de la famille bien sûr. Le 4 juillet, ensemble salariés et bénévoles de SP76 ont écouté Fanny ISAAC psychologue au CHU de Rouen, spécialisée en suicidologie afin de mieux comprendre ces situations.

Un numéro de téléphone le 31 14 gratuit, disponible 7j/7 et 24h/24 au CHU de Rouen. Des infirmières, psychologues et médecins répondent aux personnes en souffrance, de signalements de tiers pour des situations alarmantes.

Le mal être

Peu à peu une spirale descendante se crée avec pour origine une souffrance. De mauvais résultats économiques, une insolvabilité, les appels incessants des fournisseurs puis un lent et peu perceptible processus de précarité et de marginalisation s'installe.

Il est renforcé par ce sentiment de harcèlement qui fait qu'à un moment on ne va plus à la boîte aux lettres ou on ne répond plus au téléphone. Il est vite amplifié par l'épuisement. Un agriculteur c'est en moyenne 55 h de travail hebdomadaire sans compter l'absence de vacances.

Pour ne pas subir le jugement et le dénigrement des autres, on s'isole.

Le poids de l'histoire s'établit. Nous pouvons entendre alors : « Je vais perdre la ferme familiale, c'est de ma faute. »

A partir de ce moment, la moindre goutte d'eau devient fatale. Un fait important ou quelquefois complètement secondaire peut entraîner vers cette envie d'en finir. Elle est d'autant plus facile à mettre en œuvre pour un agriculteur qu'il dispose chez lui souvent des moyens nécessaires.

Les comportements

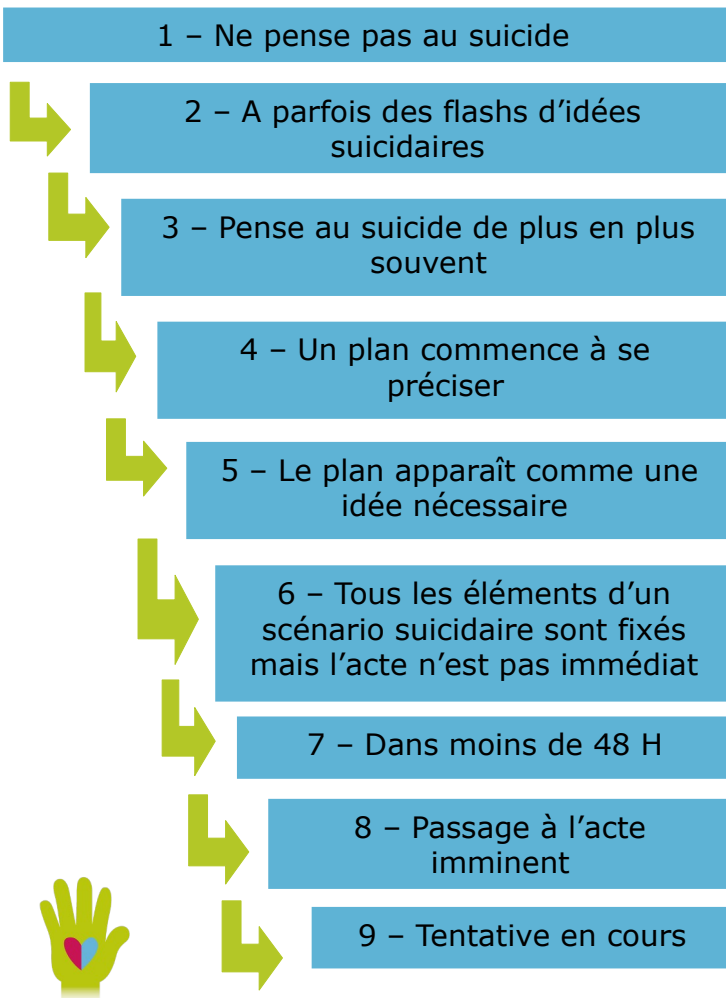
Dans un accompagnement, comment savoir si l'agriculteur est entré dans cette spirale et à quel niveau se trouve-t-il ? Ce niveau peut évoluer différemment suivant les personnes. Chacun a ses propres capacités d'accumulations et de résistances que l'on pourrait comparer à des « vases de tailles différentes ». Il faut donc les associer à des comportements :

- Des troubles de la santé : perte du sommeil, réveil de douleurs, problèmes digestifs.
- Des états d'anxiétés anormaux : paniques, phobies, colères.
- Un comportement qui change : de plus en plus de tensions s'installent avec la famille, les associés...



Quels enseignements ?

La grande difficulté pour les accompagnants : c'est qu'une personne va émettre des signaux ou pas et sont perceptibles ou non suivant les sensibilités de chacun. Il existe des indices dans la majorité des situations. Dans le cas de la crise suicidaire, ils évoluent de la manière suivante :



Dès que les signaux de la souffrance sont perceptibles, il faut parler, même si c'est difficile. Il ne faut surtout pas laisser la personne seule. La discussion doit permettre d'envisager d'autres solutions et ouvrir des perspectives plus positives. C'est en cela que le **3114** aide. Il permet aussi de juger de la nécessité de l'hospitalisation.

Pour se reconstruire, la personne accompagnée doit trouver les éléments suivants au moment où il en a besoin :

- **De vrais soutiens, des personnes sur qui elle peut compter**
- **Une vie sociale (CUMA, voisins)**
- **De l'estime pour soi et une confiance en soi**
- **Un sentiment de posséder des compétences**
- **La capacité à imaginer ce qui sera possible demain**

Mises bout à bout, toutes ces initiatives finissent par porter leurs fruits même si parfois c'est long avec des avancées et des reculs. Au bout c'est le bonheur retrouvé pour tous.

Emmanuel DUCLOS, bénévole

Nouvelle PAC 2023-2027

Le Plan Stratégique National français, développé pour appliquer la nouvelle PAC, a été approuvé par l'UE fin août. Il se situe dans la continuité des mesures en vigueur, en cherchant à accroître le caractère durable des pratiques agricoles.

Pour l'essentiel, les 3 principales composantes du 1^{er} pilier ne changent pas (paiements redistributifs) ou peu (DPB - Droit à Paiement de Base - , aide Jeune Agriculteur), avec moins de variabilité entre exploitations, ce qui augmente leur effet redistributif.

Pour les aides couplées, plusieurs ne sont pas modifiées. Ce sont surtout les aides aux bovins dont les paramètres changent, avec l'introduction de 2 niveaux de paiements, ce qui, pour simplifier, permet de mieux aider les systèmes moins intensifs.

Le changement le plus important concerne le *paiement vert*, qui devient « l'éco-régime ». Pour accéder aux droits à paiement, => 3 voies sont instituées :

- par les pratiques agricoles, ensemble de mesures de gestion des assolements,
- par la certification de l'exploitation,
- ou par l'incitation à préserver des Surfaces d'Intérêts Écologiques (SIE) non productives (=IAE : Infrastructures Agroécologiques) ;

... ainsi que => 2 niveaux d'exigences, et de paiement.

Le tout encadré par des conditions, désormais appelées « Bonnes Conditions Agro-environnementales », un mix de mesures déjà pratiquées (maintien des prairies permanentes, interdiction des sols nus, ...) et de mesures nouvelles, pour beaucoup tournées vers la préservation des zones humides.

Hervé DEZERALD, bénévole

Solidarité Paysans 76, 30 ans de présence en Seine-Maritime

« Certains diront que 30 ans c'est trop ? On se dit que ça serait bien que l'on n'ait plus besoin de nous ... mais le monde évolue, les agriculteurs et l'agriculture aussi. Il faudra toujours s'entraider pour se défendre et pas de la même façon. » Voilà les premières paroles prononcées par un bénévole lors de notre journée du 23 juin 2022 à St Saëns. Notre président Jean-Joseph Roussignol, après avoir défini le rôle de notre association dans le paysage agricole seinomarin, a insisté sur nos valeurs de solidarité, d'écoute, de défense, d'humanité et de convivialité pour que chaque agriculteur accompagné retrouve sa dignité.



Différents témoignages ont montré l'évolution de notre association. Créée en 1991 sous l'impulsion d'agriculteurs pionniers, rejoints quelques années plus tard par d'autres et également d'anciens techniciens ou ingénieurs d'organismes professionnels agricoles. Partie de manière confidentielle, Solidarité Paysans 76 se fait l'honneur, aujourd'hui, d'accompagner 160 familles avec plus de 30 bénévoles et de 4 salariés. Le budget a évidemment explosé mais notre reconnaissance s'est concrétisée par des aides ou subventions de l'Europe, des collectivités territoriales, des organismes agricoles et les dons des bénévoles ou sympathisants. Si le budget est équilibré, notre leitmotiv doit toujours rester la solution de nos accompagnés qu'il soit technique, économique, social, juridique, ...

L'abbé Paillette, qui a participé à notre aventure, a parfaitement résumé notre mission « Accompagner, c'est aider les personnes à retrouver leur dignité, en cherchant comment s'en sortir. C'est leur permettre de faire un pas, des pas, sans être assisté; ils retrouveront leur responsabilité, leur pouvoir et leurs droits. »

Au cours de cette journée, plusieurs bénévoles, salariés et agriculteurs accompagnés ont témoigné de leur expérience au sein de notre association durant ces 30 dernières années. Avec une pensée spéciale pour nos bénévoles disparus qui ont œuvré à la réussite de notre groupe: Gaston LECOQ, Roselyne LE BERTRE, Bernard BARAY, Michel DEFROMERIE, Hervé SAUTREUIL, Michèle BENARD. Merci à eux.

En soirée, nous nous sommes retrouvés autour d'un repas convivial avec la participation d'une centaine de personnes et par une représentation théâtrale humoristique de la Compagnie PAKAPAZE. Jean GOUPIL, bénévole

Nouveaux bénévoles

« Retraité depuis bientôt 10 ans et ayant laissé différentes responsabilités agricoles et communales à Goderville, j'ai souhaité, pour garder un lien social m'investir dans l'association Solidarité Paysans 76. Père de 4 garçons dont le 3ème a repris l'exploitation, je suis donc toujours en contact avec l'agriculture, son évolution, ses multiples bouleversements et les problèmes que cela entraîne. Mon passé d'agriculteur n'a jamais été un long fleuve tranquille, comme beaucoup, aussi je souhaite, aujourd'hui, si je peux apporter quelque aide, la mettre au service des agriculteurs traversant des moments difficiles. »

Philippe BELLET

« Dans ma famille, le métier de paysans "nous colle à la peau". J'ai constaté l'évolution du métier de connaisseurs passionnés de la terre et des animaux vers l'agriculture technocrate avec toute sa paperasse. Pour beaucoup d'agriculteurs, cet aspect imposé du métier peut devenir un obstacle, un frein, un découragement voire une perte de confiance en eux-mêmes. J'ai effectué toute ma carrière professionnelle à l'hôpital du Havre puis au sein du département dans le secteur médico-social (soutien auprès des familles). En parallèle, mon mari agriculteur, m'avait sollicité pour sa paperasse. J'ai pu le faire grâce à des mini formations professionnelles (entre autre avec une super formatrice nommée M.G. !). C'est ainsi que j'ai souhaité rejoindre l'équipe de bénévoles de SP 76 et des salariés afin de pouvoir contribuer à l'accompagnement des agriculteurs qui font appel à SP 76. »

Christiane DUBOC

« Après un BTS Productions Animales à l'ESA d'Angers et 3 ans au sein du service de remplacement du Maine-et-Loire où j'ai effectué plus de 180 remplacements, j'ai pu assister à des situations difficiles chez les paysans angevins, notamment lors de la mise en place de l'Aide au répit. Cette aide permet pendant une à deux semaines de soulager et remplacer les paysans en difficulté. Une prise de conscience du mal être dans certaines fermes et une frustration de ne pas pouvoir les accompagner vers des choix technico-économiques vertueux.

Arrivé depuis 3 ans et demi en Seine-Maritime suite à une opportunité professionnelle au sein de l'équipe de la Ferme du Lycée Agricole du Pays de Bray, j'ai décidé de prendre part à l'aventure bénévole aux côtés de Solidarité Paysans.

Actuellement l'équipe de la ferme compte 10 personnes, nous produisons du Neufchâtel AOP, du jus de pomme, du cidre, du Pommeau de Normandie et du Calvados AOP. Nous essayons de promouvoir une agriculture vertueuse aussi bien pour l'environnement, les animaux ainsi que pour les hommes et femmes qui y travaillent.

Par la suite, je souhaiterais m'installer sur une exploitation en vaches laitières sans destination précise mais dans un modèle autonome et économe.

J'ai décidé de rejoindre Solidarité Paysans pour mettre à profit les quelques compétences (surtout techniques) que j'ai acquises au cours de mes expériences en tant que salarié agricole. »

Romain ANTOINE